

**Compte rendu
Governing Council Meeting
Union Européenne des Forestiers
Maienfeld CH
13/15 juin 2019**

Ce Governing Council Meeting (GCM) regroupait les délégations de forestiers de 17 pays (par ordre alphabétique) : Albanie, Allemagne, Autriche, Belgique, Bulgarie, Chypre, Danemark, Finlande, France, Italie, Liechtenstein, Macédoine du Nord, Pologne, Suède, Suisse, Turquie et Ukraine.



La journée du 14 juin était consacrée au séminaire technique dont le thème central était l'innovation dans le contexte du changement climatique et comment le prendre en compte dans la gestion forestière. Les interventions des pays ayant fait une présentation sont résumées ci-après. Il était demandé un cas concret, pouvant être étudié en atelier.

Suisse : Le changement climatique n'est plus une question d'avenir, mais c'est bien une question du présent. En effet les évolutions des températures moyennes (source Météo Fédérale Suisse) ont évolué de 1,5 à 2° C en moyenne depuis 1800 ! Il n'y a pas que la forêt qui se trouve en danger, mais bien tous les écosystèmes qui lui sont inféodés et les services écosystémiques qu'elle rend, notamment en termes de régulation des risques naturels. Cela entraîne également une perte de sens des dispositifs de protection de la biodiversité et remet en cause les engagements qui y sont liés. Cela pose la question du respect des engagements du dispositif lié à Natura 2000.

Enfin pour que le matériau bois soit plus efficace en bilan global carbone il faut favoriser l'utilisation des bois locaux issus de forêts locales gérées durablement.

Bulgarie : de très nombreuses forêts bénéficient du dispositif Natura 2000, cela pose non seulement la question de respecter les engagements Natura 2000, mais vu le changement de structuration de la population bulgare [émigration des populations de zones rurales vers Sofia (plus de 50% de la population de Bulgarie) et d'autres pays de l'Union Européenne] il y a une évolution de la perception de la forêt. Comment, dans une période de changement climatique où la forêt stocke du carbone, faire accepter la gestion forestière, notamment les coupes, alors que l'opinion voudrait que la forêt soit identifiée comme le sanctuaire de la Nature ?

Ukraine : le constat est un accroissement des attaques parasitaires sur les peuplements forestiers que ce soit par les champignons ou les insectes. Les peuplements forestiers sont plus régulièrement soumis à des stress hydriques et de température ce qui les rend plus sensibles aux différentes attaques parasitaires.

Albanie : au moins 60% du pays est recouvert par la forêt et les milieux qui lui sont associés. Il s'agit donc d'un enjeu majeur pour le fonctionnement économique du pays. La multiplicité des propriétaires privés et l'autonomie totale de gestion des forêts communales qui oriente la gestion forestière vers le bois énergie en auto-consommation, ne permet de mettre en place une stratégie nationale de gestion forestière prenant en compte le changement climatique. L'administration forestière nationale DPPK a été totalement démantelée et la forêt est dans une situation dramatique et désastreuse.

France : la situation de l'évolution de la répartition des essences forestières en fonction de l'altitude en Haute Savoie est un exemple concret pour mettre en évidence que le changement climatique est déjà là. La zone de colonisation de l'épicéa est remontée de 200 m en altitude en à peine 20 ans. La proportion de feuillus (hêtre) est passée de 15% dans les peuplements à 30% ! Il se pose deux questions : comment valoriser et utiliser localement un produit bois qui n'a pas de débouché localement (scieries résineuses uniquement) ? Comment expliquer à nos concitoyens que l'évolution des essences forestières structurant les peuplements est le premier signe du changement climatique ? Comment gérer ces feuillus en extension ?

Turquie : les peuplements forestiers sont attaqués par de nouvelles espèces d'insectes qui étaient jusqu'alors inconnues en Turquie et qui sont très présentes en Afrique. Il se pose donc la question de, en même temps, trouver les prédateurs de ces nouveaux parasites et choisir les peuplements forestiers les plus adaptés pour leur résister.

Suède : la prise en compte du changement climatique dans les politiques publiques existe depuis plusieurs années. C'est un vrai sujet qui devenu la « propriété » de la société suédoise. Il se pose la question du transport des bois pour réduire l'impact carbone de l'utilisation du matériau bois. C'est donc une réflexion sur de nouvelles modalités de transport des bois qui est engagée.

Pologne : le changement climatique est présent. Ce n'est pas qu'une question d'évolution des températures moyennes, mais aussi une évolution du cycle de précipitations avec une baisse drastique des pluies de printemps qui conduit à des échecs massifs des régénérations naturelles. Le pin sylvestre est sujet à des attaques massives d'Ips et de Diprion.

Autriche : 80% de la forêt autrichienne est privée avec une grande majorité de propriétaires qui possèdent moins de 2 ha. Comme les autres pays membre de l'UEF, les forestiers autrichiens constatent bien que le changement climatique est là. Mais vis-à-vis des propriétaires, alors que ceux-ci sont particulièrement demandeurs, il est difficile de leur donner le bon conseil pour choisir l'essence forestière la mieux adaptée pour anticiper cette évolution sur de si petites propriétés forestières...

Finlande : Le bois peut-il remplacer toutes les énergies fossiles ? Faut-il réduire les usages du bois pour stocker un maximum de carbone ? Mais en Finlande 30% de la bioénergie est issue de la forêt... Il faut faire évoluer les mentalités car au lieu de dire que la forêt a un problème avec le changement climatique, il faut dire que la forêt a une partie de la solution pour réduire le changement climatique et ses impacts.

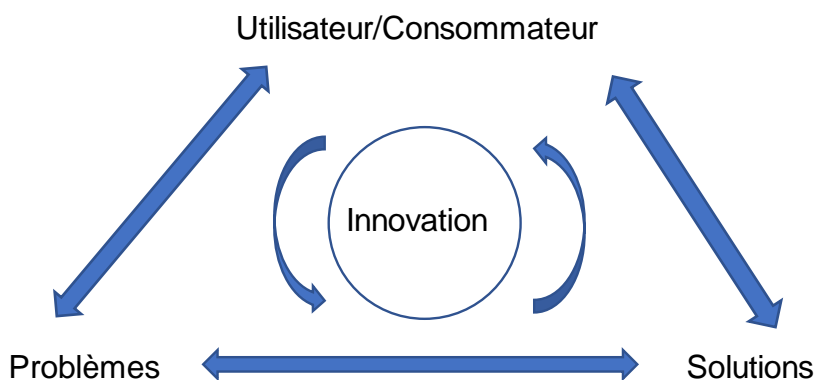
Macédoine du Nord : la forêt, dont la surface est d'un million d'ha, est toujours considérée comme une ressource de bois énergie de consommation de proximité. Ce n'est pas via le bois énergie

que le stockage maximal de carbone sera obtenu alors que le changement climatique le rend nécessaire.

Liechtenstein : c'est un petit pays de 160 km². C'est un Etat alpin qui a les mêmes problèmes que les autres Etats alpins face au changement climatique. Il se pose la question de savoir si les choix de gestion forestière pris dans les années 80 sont toujours les bons choix aujourd'hui ? Pour le forestier la question est de savoir comment il va devoir prendre en compte cette évolution climatique qui semble inexorable alors que les demandes de la société sont de plus en plus complexes voire contradictoires.

Ces présentations terminées cela a été l'occasion de faire un travail, en petit groupe, pour réfléchir comment répondre à quelques-unes des problématiques identifiées. L'intervenant de l'école forestière IBW a permis ainsi une méthode d'approche innovante de co-construction de solutions.

| | | | |
|-----------------|---------------|--|--------------------|
| | Environnement | | Relations humaines |
| Start et Goal ! | Gagneur | | Tueur |
| Long chemin | Explorateur | | Penseur |



Utilisation d'une feuille avec 6 cases pour 6 solutions et 3 feuilles par membre du groupe chaque membre remplit la case 1 et passe à son voisin qui remplit la deuxième case, etc.

Mélange des feuilles et retour de 3 feuilles complétées par membre du groupe et identification dans chaque feuille de la solution qui apparaît comme pertinente, reprise sur un post-it. Les membres du groupe regroupent alors les solutions par thèmes et à la fin le groupe choisit le thème qui apparaît comme le plus pertinent.

Ce fût un excellent exercice de travail en commun sur des une demi-douzaine de thématiques identifiées dans les présentations des différents collègues forestiers.

L'après-midi s'est clos sur deux interventions de Monsieur le Docteur HESSE responsable du service Forêts et Risques Naturels du canton des Grisons et du Professeur Harald BUGMANN de l'école Polytechnique Fédérale (ETH) de Zürich.

Intervention du Docteur HESSE : le climat change c'est un fait. Les dispositifs de protection contre les risques naturels actuellement en place sont-ils toujours pertinents ?

20% du territoire du Canton des Grisons est sous la pression des risques naturels avec une prédominance pour le risque torrentiel et d'inondation. La disparition des glaciers et des neiges éternelles va accroître la vitesse de retour de l'eau dans les vallées, d'autant que les pluies sont moins fréquentes mais avec des cumuls beaucoup plus importants (*effet chasse d'eau NDLR*). Les risques sont d'autant plus accrus que les zones d'expansion des crues sont en partie artificialisées.

Le gouvernement cantonal a donc identifié 10 zones d'actions qui bénéficient d'un plan d'action sur 5 ans avec un retour d'expérience chaque année sur les actions mises en place. Cette démarche engagée depuis 2015 a également été l'occasion de développer de nouveaux indicateurs de suivi.

Intervention du Professeur Harald BUGMANN : la température moyenne de la Suisse a augmenté de 1,5°C depuis 1800. Ceci s'est accompagné d'un accroissement des attaques d'ips, du développement des pestes végétales. Le temps n'est plus à la recherche mais au développement en matière forestière. Il faut que les deux soient intimement liés. Il faut « positiver » les dépérissements et les attaques des parasites comme des défis à relever et des opportunités pour faire évoluer les méthodes de recherche et gestion forestières. Il faut sans doute choisir plusieurs hypothèses et modèles de gestion avec la mise en place de placettes permanentes. (*Pardé quand tu nous tiens NDLR*).

La notion d'essence adaptée est sans doute à bannir. Et la notion d'espèce exotique est à revoir car l'avenir de nos forêts est peut-être là !

La bio économie est intimement liée à la forêt et si l'on veut qu'elle s'adapte au changement climatique il faut donc investir massivement en forêt !

En conclusion : pour s'adapter au changement climatique, il faut identifier les symptômes et mettre en place une vision prospective et stratégique, sans se lamenter.



Matinée du 15 juin 2019 :

Activités de l'UEF : l'UEF participe activement aux groupes de travail de l'UE et de la Commission européenne sur tous les sujets relatifs à la forêt. C'est le cas notamment du groupe de travail sur le bilan à mi-parcours de la stratégie européenne pour la forêt. L'UEF est reconnue désormais au-delà de la DG AGRI et au sein de toute la Commission. En termes concrets, l'UEF a participé à toutes les réunions et notamment le 15/11/2018 et le 11/04/2019 aux travaux sur la mise en place des dispositifs techniques, notamment en termes d'exploitation, pour combattre les attaques massives d'Inps en Europe.

L'UEF participe aussi aux groupes de travail de l'UNECE/FAO qui doivent notamment aboutir au 4^{ème} trimestre 2020 à la signature, par les Ministres de l'agriculture européens, de résolutions lors de la Conférence européenne sur la protection des forêts en Europe à Bratislava en Slovaquie. L'UEF participe activement à la rédaction de résolutions sur la politique forestière, seule ou en co-signature, souvent avec EUSTAFOR.

Le diaporama de présentation du pré programme du XX^{ème} congrès de l'UEF en France à Chartres juin 2021 a été fortement apprécié.

Le GCM 2020 aura lieu en Pologne à Poznan et celui de 2022 à Helsinki en Finlande, candidatures approuvées par le GCM.

Une résolution de l'UEF sur la nécessité d'une coordination unifiée de la politique forestière de l'UE, trop éclatée entre les directions de la Commission, a été adoptée par le GCM, qui est l'organe délibérant de l'UEF, qui se réunit une fois par an.

La situation financière a été présentée et les budgets 2019 et 2020 approuvés, ainsi que le rapport des commissaires aux comptes.

Les actions de communication, le site Internet de l'UEF (lien direct : <http://www.european-foresters.eu/>) et les publications de l'UEF ont été résumées.

Une belle réunion, organisée de main de maître par les forestiers suisses pour la première fois depuis 1965, dans le village d'Heidi, dans le canton des Grisons, complétée par la visite de l'école forestière de Maienfeld, IBW, pour le sud-est de la Suisse et une intéressante tournée de terrain en forêt d'altitude.

Vos représentants à l'UEF :

Hervé NEMOZ-RAJOT premier Vice-Président de l'UEF,
Gilles VAN PETEGHEM représentant EFA-CGC au Governing Council Meeting

